

Centre de Documentation

GÉRER
les apprentissages

Le portfolio informatique:

réflexions et ressources

Portfolio: «Ensemble de photographies ou de gravures, non reliées, présenté dans un coffret, une pochette.» Telle est, tout au moins, la définition du Petit Robert.

On est loin d'une définition en éducation ou même d'une définition plus large, entendue comme portfolio personnel, i.e. une collection d'oeuvres propres à refléter le talent de son auteur.

J'aimerais faire ressortir deux aspects du portfolio qui me semblent intéressants en éducation.

Le portfolio comme miroir

Il me semble que l'intérêt principal du portfolio en éducation, peut importe le média, réside dans sa fonction spéculaire. Le portfolio fonctionne comme un miroir cognitif.

Ce miroir montre à l'élève ce qu'il fait, ce qu'il a «accumulé» et le met en situation de réfléchir à son tour. Chose non automatique évidemment... mais qui offre déjà des avantages marqués sur les pratiques actuelles et encore plus dans le cadre de la réforme du curriculum.

Mais il faut bien l'avouer, les portfolios, tels qu'on les connaît actuellement, sont bien primitifs en tant qu'outil de construction d'un savoir. Ce sont d'abord des lieux d'entreposage. L'utilisation des pages Web, et particulièrement des hyperliens, comme l'utilisation de mots clés, sont les premiers pas vers un approfondissement d'une démarche qui mène à la construction d'un savoir. Il faudrait maintenant penser à l'intégration de meilleurs outils: idéateur, constructeur de réseau de concepts, etc.

Pour l'instant, c'est l'enseignant et l'enseignante qui sont au coeur de cette métamorphose de l'information en savoir. Il et elle sont souvent le prisme qui permet au reflet de l'élève de devenir un arc-en-ciel, car réfléchir, construire, métacogiter... s'apprend aussi avec de l'aide.

Le portfolio comme vecteur de savoir

L'autre intérêt du portfolio en éducation, particulièrement dans sa version électronique, c'est son aspect dynamique. Le portfolio est à la fois une partie et un tout qui ne cessent de changer. Quand l'élève s'arrête, par choix ou à la demande de son professeur, le portfolio devient un tout. Un instantané.

Autrement, c'est une partie. Une partie de ce tout virtuel qu'il est à construire.

Il sait reconnaître le passé par les pièces qu'il a déjà mises en place (contenus, apprentissages) et, possiblement, reconnaître le sens de la progression et de la construction. Comme un architecte du savoir.

Cette vectorisation des savoirs témoigne de sa modernité: un entrelacs du réel et du virtuel, mais aussi un autre tissage potentiel, celui des différents savoirs dans différents domaines. L'élève peut entrevoir la possibilité de construire sa bibliothèque des savoirs, et de leurs liens réciproques.

Des questions

Par ailleurs, l'utilisation du portfolio soulève de grandes questions. J'en signale quelques-unes rapidement:

- Un problème épistémologique. Qu'est-ce qu'un portfolio? Nombre de définitions, d'utilisations et d'intégrations sous un même vocable.
- L'intégration en classe. Comment utiliser le portfolio sans soumettre les enseignants à une surcharge de travail? Comment former le corps professoral à ce nouvel outil?
- Le choix du portfolio. Quel type de portfolio est-il préférable d'utiliser, dans quel environnement, à quel niveau scolaire?
- L'évaluation. Comment évaluer, comment normaliser, comment s'assurer que le portfolio (en tout ou en partie) a bien été fait par le signataire, etc.

- Le respect du droit d'auteur. L'élève respecte-t-il le droit d'auteur quant-aux contenus qu'il a insérés dans son portfolio?
À qui appartient le portfolio? À son auteur, à la commission scolaire?

par **Bernard Mataigne, edumédia**

Présenté par Daniel Néron, conseiller pédagogique



[Centre de Documentation](#) | [Activités Libres](#) | [Activités Thématiques](#) | [Courriel](#)

© Tous droits réservés,